

Evelyne Majer-Julian

L'Homéopathie, pour bien vivre la ménopause - Copies imparfaites

Extrait du livre

[L'Homéopathie, pour bien vivre la ménopause - Copies imparfaites](#)

de [Evelyne Majer-Julian](#)

Éditeur : Éditions Similia



<http://www.editions-narayana.fr/b14631>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



Les suées ou transpirations excessives

Certaines femmes ont des bouffées de chaleur pénibles, d'autres voient s'y ajouter des suées, nouveau désagrément. Ces transpirations entraînent une gêne sociale importante. Transpiration excessive du visage. Le maquillage se défait et cela se voit. Transpiration axillaire et inguinopelvienne d'odeur forte malgré une hygiène rigoureuse. Transpiration du thorax et entre les seins. Sensation de moiteur. On se refroidit et on s'enrhume.

Les remèdes des bouffées, répertoriés précédemment, ont des manifestations sudorifiques. Mais d'autres auront une spécificité plus précise.

I. LES GRANDS REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

CALCAREA CARBONICA (carbonate de chaux)

Le petit enfant *Calcarea carbonica* transpire de la tête et mouille son oreiller. La femme *Calcarea carbonica*, douce, molle, éternelle fatiguée (autrefois par des règles trop abondantes et trop rapprochées), se retrouve avec des bouffées de chaleur, un afflux de sang au visage, un nez rouge, surtout après les repas et des transpirations du cuir chevelu.

Sueurs profuses de la tête qui l'empêchent de rester bien coiffée. Le rendez-vous chez le coiffeur est une épreuve : un brushing est à peine réalisé que le voilà défait par cette sacrée suee !

Par ailleurs, grande sensibilité au froid : sensation de froid aux pieds, aux genoux, comme si la jambe était dans un bas mouillé, - froid dans la

tête, et dans tout le corps surtout à droite. Frilosité avec faiblesse ; céphalée dès le réveil, - vertiges.

Troubles digestifs : acidité des régurgitations, des vomissements, des selles. Désir de sucreries, de craie et de charbon.

Amélioration : par le temps sec, en période de constipation.

Aggravation : par le froid, l'humidité, à la pleine lune, par le travail mental ou physique.

Posologie :

S'il s'agit d'une « carbonique », nous pouvons prescrire :

- 15 gouttes par jour de CALCAREA CARBONICA 30/7/4 CH

ou

— CALCAREA CARBONICA 4 CH, chaque jour, et une dose en 9/15 ou 30 CH, 200 K ou M K hebdomadaire.

On retrouve le symptôme « transpiration » dans la pathogénésie d'autres grands remèdes que nous étudierons plus en détail par la suite car ce n'est pas un symptôme très marqué.

Notons :

THUYA et la sycose

Transpiration, nocturne, localisée aux aisselles, autour du nez, aux mains et au périnée. Sueur huileuse, d'odeur fade, d'ail ou de poireau. En basses dilutions : 4-5 CH, 7 CH.

SILICEA et la déminéralisation

Sueurs nocturnes de la tête, des aisselles et des pieds, plutôt malodorantes, voire fétides. Pieds froids, ce qui empêche de s'endormir. « Il me faut des petites chaussettes pour me réchauffer, me dit une patiente, mais larges pour que je puisse les enlever facilement ensuite. » En basses dilutions : 4 à 7 CH.

NITRICUM ACIDUM et l'ulcération des muqueuses

Transpiration malodorante des pieds et des aisselles ; chute des cheveux et taches blanches des ongles. En basses dilutions : 4 à 7 CH.

MERCURIUS vivus

Tendance aux sécrétions fétides avec odeur corporelle et haleine malodorantes. Prurit et sueurs visqueuses, fades ; pire la nuit, à la chaleur du lit. Hypersensibilité aux changements de temps et de température. En basses dilutions : 4 à 7 CH.

HEPAR SULFURICUM

Chez la lymphatique frileuse et hypersensible au froid et qui s'enrhume au plus léger courant d'air , - sueurs faciles au moindre effort, d'odeur acide, généralisées ou localisées. En basses dilutions : 4 à 7 CH.

LILIUM TIGRINUM

Sueurs froides des extrémités et froid autour du cœur , - bouffées de chaleur nocturnes avec palpitations et pulsations de par tout le corps. En basses dilutions : 4 à 7 CH.

II. LES MOINS GRANDS REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

PILOCARPUS JABORANDI (jaborandi)

Femme nerveuse, elle transpire facilement, abondamment et prend froid. Les transpirations sont généralisées ou localisées de jour comme de nuit. Bien souvent s'associent une hypersialorrhée, des palpitations, des tremblements et des bouffées de chaleur.

Des troubles oculaires peuvent se manifester : vue fatiguée, globes oculaires douloureux et larmoiement profus et gênant.

Posologie :

3 DH/4 CH en prises pluri-quotidiennes, si besoin.

SULFURICUM ACIDUM (acide sulfurique)

Femme très faible, pâle, avec des bouffées congestives, surtout après des boissons alcoolisées qui sont mal supportées. La peau est froide et les

bouffées sont suivies de sueurs froides et visqueuses ainsi que d'un tremblement intérieur.

Femme triste avec tendance au prolapsus génital, à l'inflammation des muqueuses génitales qui va jusqu'à l'ulcération avec une leucorrhée acre, brûlante, séro-sanguine, prurigineuse.

Posologie :

— 4/5 CH pour ce symptôme précis, chaque jour.

— 9/15/30 CH en doses hebdomadaires si le remède correspond dans son ensemble à la patiente.

NICOLLUM SULFURICUM (sulfate de nickel)

Une patiente explique : « La sueur me coule entre les seins », une autre, « Je suis toute moite sur les cuisses » et voilà l'indication de NICOLLUMSULFURICUM.

À cette transpiration gênante peuvent s'ajouter une céphalée ou une migraine plutôt gauche avec troubles de la vue, dyspepsie, pire le matin. C'est un remède utile et bien apprécié.

Posologie :

En 4/5 CH une fois par jour et même plusieurs fois, si nécessaire.

III. LES NOUVEAUX REMEDES HOMEOPATHIQUES

HALOPERIDOL

Pathogénésie hahnemannienne en 1974-1975 par O. A. Julian.

Femme très dépressive, • intellect au ralenti et mémoire défaillante. Elle a chaud et transpire beaucoup. Sueurs généralisées, en particulier des mains, qui sont chaudes, tandis que l'extrémité des doigts reste gelée.

Aggravée le matin, par la lecture, après le repas de midi. Améliorée le soir, allongée ou par la marche et dans la foule.

Posologie :

— La 3 DH/4 ou 5 CH en prise quotidienne.

— De la 9 CH à la 30 CH pour les troubles neuropsychiques.

MAJEPTIL ou thiopropérazine

Pathogénésie hahnemannienne de G. Clerboux en 1972 et de Julian en 1976-1977, 1977-1978.

Phospho-fluorique, c'est une femme nerveuse, anxieuse, qui se plaint d'avoir un « cerveau lourd ».

Elle présente des états lipothymiques, une sensation de fébricule et des sueurs chaudes qui sont plus abondantes le soir. Aggravation : le soir, à la chaleur et par l'immobilité. Amélioration : par la promenade et à l'air frais.

Posologie :

Selon les expérimentateurs, les 7 et 30 CH sont les plus efficaces.

IV. L'ORGANOTHERAPIE

FOLLICULINUM et FSH sont de nouveaux homéothérapiques. Cependant leur étude dans la rubrique Organothérapie est justifiée par leur emploi en tant qu'opothérapiques.

FOLLICULINUM ou folliculine

C'est un remède important.

Dès 1950, H. Boiron et M. Bagros commencent des recherches sur l'activité biologique des dilutions homéopathiques de folliculine sur l'animal. Le D^r P. Devraigne utilisait déjà en pratique médicale des dilutions homéopathiques de folliculine et suggère une expérimentation animale de ce remède à H. Boiron.

En 1955, H. Boiron et M. Bagros présentent une étude expérimentale de l'activité biologique des dilutions homéopathiques de folliculine sur des animaux de laboratoire. Deux mille rattes et souris femelles ont été utilisées et étudiées en 4 ans.

Dans cette étude, ces auteurs rapportent les résultats de 5 années de travail.

Ils ont d'abord utilisé les dilutions korsakoviennes (6^e, 30^e et 200^e K), puis les dilutions hahnemanniennes jusqu'à la 9^e CH. Cette deuxième partie de leur étude fait l'objet de la thèse du D^r Bèjà en 1953.

Il y propose l'emploi de folliculine en hautes dilutions dans les hyper-folliculinies et en basses dilutions dans les insuffisances ovariennes.

Troisième partie de leur étude : l'emploi de folliculine en 30 CH. Chez l'animal, l'action de la 30 CH est constante et freine l'œstrus.

À partir de 1955, le *D^r* Léa de Mattos fait une importante étude clinique de folliculine et publie de nombreux articles sur ce remède, devenu FOLLICULINUM.

FOLLICULINUM en basse dilution — 3 X ou 3 CH — est tout à fait indiqué en tant qu'organothérapeutique substitutive lors des bouffées de chaleur dont une des principales causes est l'hypoœstrogénie.

Nous conseillons donc :

FOLLICULINUM 3 X ou 3 CH, 3 granules 1 à 3 fois par jour selon l'intensité des bouffées ou des suées, ou 1 comprimé 1 à 3 fois par jour.

FSH

L'hormone folliculine-stimulante FSH voit son taux plasmatique augmenter de 14 fois environ lors de la ménopause, alors que pour l'hormone lutéino-stimulante LH ce taux augmente de 3 à 4 fois.

Ces taux sont variables, et, en grande part, fonction du taux d'œstrogènes circulants mais ces hormones persistent pendant toute la ménopause. Ces taux ne baissent qu'à un âge très avancé.

FSH fut d'abord étudié par le *D^r* L. Fouché comme remède homéopathique. Il a déterminé une indication principale pour FSH : les infections urinaires à colibacilles et protéus sont très sensibles à l'action de FSH par voie parentérale en 9 CH.

Il a pu déterminer une deuxième indication : les aménorrhées secondaires qu'il traite par deux injections intra-musculaires de FSH par semaine.

Remarque importante pour le *D^r* Fouché : FSH n'est efficace que par voie parentérale.

La FSH étant un paramètre remarquable du déséquilibre hormonal de la ménopause, on a essayé de l'utiliser comme anti-bouffées de chaleur.

Les *D^{rs}* Perret, A. et M. Terdjman l'ont étudié chez vingt patientes en 15 CH à raison de 3 granules par jour pendant un mois.

Ils ont pu conclure que FSH 15 CH est d'autant plus efficace dans cette action « anti-bouffées » que les femmes sont ménopausées et qu'elles ont un taux de FSH plasmatique supérieur à 10 UI/L.

Commentaire : FSH serait peut-être encore plus efficace dans cette action si on l'utilisait par voie parentérale comme le préconisait L. Fouché.

V. LA PHYTOTHERAPIE ET L'AROMATHERAPIE

On a constaté l'effet œstrogénique ou lutéinique de certaines plantes qu'expliquent leur étude chimique. Ont un effet œstrogène-like ;



Evelyne Majer-Julian

[L'Homéopathie, pour bien vivre la ménopause - Copies imparfaites](#)

L'Homéopathie appliquée aux maladies des femmes

160 pages, broché
publication 1998



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain
www.editions-narayana.fr